

Les sculptures absurdes mais tellement humaines de Mark Jenkins

Par Donnia Ghezlane-Lala
Publié le 06/11/2018 à 19h43

Jusqu'au 8 décembre, l'artiste américain expose ses installations et sculptures à Paris, à la galerie Danysz.

À voir aussi sur Konbini



Quand on entre un mardi matin dans la galerie Danysz, on a l'impression qu'en ce jour de semaine, la galerie est déjà bien remplie. On aperçoit des silhouettes humaines figées depuis la devanture vitrée. En fait, il s'agit des statues humaines, grandeur nature, de l'artiste Mark Jenkins, qui présente une dizaine d'œuvres dans la galerie parisienne, jusqu'au 8 décembre.

Mark Jenkins réalise depuis 15 ans des figures humaines hyperréalistes sans visage. Leurs airs menaçants et les mises en scène tragiques contrastent bien souvent avec leurs postures absurdes. Et ce n'est pas un hasard, puisque la galerie nous précise que Jenkins tire son inspiration du défunt sculpteur figuratif Juan Muñoz et de l'absurde camusien.

Si ses œuvres sont de taille humaine, c'est parce que l'artiste américain veut créer une interaction et une relation avec le visiteur : que la sculpture se mêle aux gens et les trouble. Il considère d'ailleurs ses sculptures comme *« des personnages »*, des clones humains à qui il invente une histoire à travers leurs positions : *« Ils sont poétiques et sombres. Ils sont dépressifs, marginaux, et ont des comportements anormaux. Ils peuvent être suicidaires, ou même morts. »*

Sur le même sujet...



Un sac pour garder GTA bien au chaud, des Crocs de rando et un coffret Heated Rivalry : les coups de cœur mode de la semaine



Eddie Redmayne reprend du service dans le teaser explosif de la saison 2 de The Day of the Jackal



Les superstitieux en PLS : un 13e Vendredi 13 arrive bientôt

« Une expérience sociale »

« La réaction des gens fait partie intégrante du cycle de vie de ses œuvres : il s'agit de créer une expérience sociale d'altération de la réalité », explique la galerie Danysz. Souvent exposé dans l'espace public, qu'il exploite comme une véritable scène, l'artiste confirme : *« Je crée avant tout une expérience sociale. Je pourrais être un sociologue. Je pense que j'explore quelque chose qui se situe au-delà du street art. C'est une autre expérience. »*

L'exposition intitulée « BRD SHT » donne à voir un personnage masculin écrasé sur le sol, tenant deux plumes, tel un Icare qui se serait à nouveau brûlé les ailes, *« métaphore à peine voilée de nos temps troublés ».* On voit aussi une femme à qui on aurait jeté de la peinture jaune, un homme assis contre le rebord d'une fenêtre prêt à se suicider, et un autre allant se faire guillotiner par une peinture représentant des fleurs.

Mark Jenkins explore également avec humour la dure gymnastique matinale, à travers un homme qui a littéralement « la tête dans le cul » et les jambes à la place de la tête. Les visages sont toujours effacés, nichés dans le sol, dans un sweat à capuche, recouverts de cheveux ou encore perdus dans un autre corps.

La technique du ruban adhésif

Le réalisme de ses statues modernes nous interpelle. Pour obtenir un tel rendu, l'artiste moule son propre corps dans du ruban adhésif et du film plastique, qu'il enroule tout autour de ses membres en créant une grande épaisseur. Il retire ensuite les différentes parties comme des plâtres, et les assemble pour former un corps humain entier :

Nos meilleures vidéos !







À la une



Ça y est, GTA VI est enfin dispo : le grand n'importe quoi des réseaux sociaux



Loris Giuliano raconte comment

Le meilleur de Konbini, par la rédac de Konbini en exclu dans sa newsletter

Email

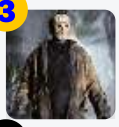
Je m'inscris

En renseignant votre nom et adresse email, vous acceptez de recevoir chaque semaine notre newsletter et vous prenez connaissance de notre Politique de ... Lire plus

Derniers articles | Dernières vidéos

1. 
Un sac pour garder GTA bien au chaud, des Crocs de rando et un coffret Heated Rivalry : les coups de cœur mode de la semaine

2. 
Eddie Redmayne reprend du service dans le teaser explosif de la saison 2 de The Day of the Jackal

3. 
Les superstitieux en PLS : un 13e Vendredi 13 arrive bientôt

4. 
On a enfin une bonne raison de retourner voir Spider-Man: Brand New Day au ciné

5. 
5 séries à regarder ce weekend entre nos parties de GTA VI

Konbini

Catégories

- Accueil
- Pop culture
- Opinions
- Podcasts
- Vidéos
- Société
- Internet
- Partenaires

Informations

- Mentions légales
- C.G.U
- Jobs
- Linkedin
- Annonceurs
- Politique de confidentialité
- Nous Contacter

LE GORAFI
HERSTORY
c'est qui la boss

© 2026 Konbini